



Photo CERN : HI 43.6.94/0

Wolfgang Schnell retires

With radiofrequency specialist Wolfgang Schnell "retiring" at the end of this month, colleagues and friends gathered in the AT/AC Auditorium on 16 June to pay tribute after a distinguished career spanning 40 years (or perhaps 41, as claimed by the meticulous Kjell Johnsen). Schnell has made contributions to all CERN's major machines and ongoing projects – PS, ISR, SPS, LEP, LHC and finally CLIC, with the radiofrequency systems for the PS, ISR, SPS, LEP and CLIC testifying to his ingenuity and technological mastery. Johnsen underlined the importance of Schnell's early realization that feedback from the beam itself was the most important accelerator control mechanism. With the PS facing the challenge of the new alternating gradient technique, Schnell introduced the "phase lock" solution which subsequently became standard. Kurt Hübner described a whole list of major Schnell contributions to the ISR, including the now textbook technique of Schottky scans for beam monitoring, and the first demonstration of stochastic cooling. For LEP, Günther Plass could point to Schnell's leadership in the design and construction of the largest continuous-wave copper radiofrequency system in the world, with its energy-saving storage cavities. Finally Ugo Amaldi described Schnell's CLIC linear collider, based on a two-beam accelerator, which has emerged as CERN's contender for the electron-positron collider route recommended by Carlo Rubbia's 1986 Long Range Planning Committee to complement the main LHC thrust. Replying to the tributes, Schnell wished CERN good luck for the next 40 years.

With Wolfgang Schnell "retiring" at the end of this month, colleagues and friends (including Mervyn Hine, sitting behind Schnell) gathered on 16 June to pay tribute after a distinguished career spanning 40 years.

Les collègues et amis de Wolfgang Schnell, qui "prend sa retraite" à la fin de ce mois, (dont Mervyn Hine, assis derrière Schnell) se sont réunis le 16 juin pour lui rendre hommage au terme d'une brillante carrière qui s'étend sur 40 ans.

Wolfgang Schnell se retire

Les collègues et amis du spécialiste des radiofréquences Wolfgang Schnell, qui doit "prendre sa retraite" à la fin de ce mois, se sont réunis le 16 juin dans l'amphithéâtre AT/AC pour rendre hommage à celui dont la brillante carrière s'est étendue sur 40 ans (ou peut-être 41, comme le prétend le méticuleux Kjell Johnsen). Schnell a apporté des contributions à toutes les grandes machines et tous les grands projets en cours du CERN – PS, ISR, SPS, LEP, LHC et enfin CLIC – et les systèmes radiofréquence du PS, des ISR, du SPS, du LEP et de CLIC témoignent de son ingéniosité et de sa maîtrise technologique. Johnsen rappela que Schnell avait rapidement pris conscience que la réaction du faisceau lui-même constituait le principal mécanisme pour la commande des accélérateurs, découverte qui allait avoir d'importantes conséquences. Alors que le PS était confronté au défi de la nouvelle technique des gradients alternés, Schnell introduisit la solution de "l'accrochage en phase" qui allait devenir par la suite une méthode standard. Kurt Hübner entreprit d'énumérer les très nombreuses contributions de Schnell aux ISR, y compris la désormais classique technique des sondes Schottky pour la surveillance des faisceaux, ainsi que la première démonstration du refroidissement stochastique. Pour ce qui est du LEP, Günther Plass put souligner le rôle dominant joué par Schnell dans l'étude et la construction du plus grand système radiofréquence en cuivre à onde entretenue au monde, avec ses cavités de stockage économes en énergie. Enfin, Ugo Amaldi décrit le collisionneur linéaire CLIC de Schnell, basé sur un accélérateur à deux faisceaux, qui est apparu comme le candidat du CERN pour le collisionneur électron-positon dont la réalisation avait été recommandée en 1986 par le Groupe de travail sur l'avenir scientifique et technologique du CERN de Carlo Rubbia en complément de l'effort principal axé sur le LHC. Répondant à ces hommages, Schnell a souhaité bonne chance au CERN pendant les 40 prochaines années.